

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

■ du mardi au dimanche,
de 11h à 12h30 et de 16h à 17h30

Plein tarif 11 €

Tarif réduit 7 €

Pass'Agglo 8 €



VISITES EN FAMILLE

Pour les enfants de 6 à 12 ans
et leurs parents pendant les
vacances scolaires, de 14h à 15h30

■ mercredis 21 et 28 décembre et
vendredis 23 et 30 décembre 2011

■ mercredis 15 et 22 février et
vendredis 17 et 24 février 2012

En compagnie d'un médiateur

HORAIRES

Du mardi au dimanche, de 10h à 18h

De 14h à 18h, pour l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran

Fermé le lundi et les 25/12 et 1^{er}/01.

TARIFS

Plein tarif 8 €

Tarif réduit 6 €

Pass'Agglo 7 €



Le billet d'entrée est valable toute une journée et donne accès
aux collections permanentes et au département des Arts décoratifs.

ACCÈS

Sortie autoroute A9 conseillée : Montpellier Est

Suivre direction "Centre historique",

entrer dans Montpellier et suivre "Le Corum"

Parking conseillé : "Corum"

Tramway ligne 1 : Comédie ou Corum

Tramway ligne 2 : Corum


musée fabre
montpellier agglomération

Musée Fabre

39, boulevard Bonne Nouvelle

34000 Montpellier

Tél. : 04 67 14 83 00

Fax : 04 67 66 09 20

Plus d'informations sur www.museefabre.fr



EXPOSITION ORGANISÉE CONJOINTEMENT AVEC LA FONDATION GANDUR POUR L'ART
ET LES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE LA VILLE DE GENÈVE.





Hans Hartung (1904-1989)
T 1973-E12, 1973
Acrylique sur toile | 154 x 250,5 cm

Des jeux de matière de Jean Fautrier aux explosions colorées de Jean-Paul Riopelle et aux éclats du noir de Pierre Soulages, les approches et les techniques des peintres abstraits d'après-guerre se révèlent d'une incroyable richesse.

Tous cherchent à exprimer de façon radicalement différente la relation de l'artiste au monde qui l'entoure. Reprenant le langage de l'abstraction, initié dans les années 1910-20 par quelques groupes d'avant-garde, la Seconde École de Paris l'impose et en décline toutes les orientations, des plus rationnelles aux plus instinctives.

Autour de personnalités majeures (Pierre Soulages, Hans Hartung, Georges Mathieu, Gérard Schneider), c'est une génération qui consacre le triomphe de l'abstraction, et qui, par l'exploration du geste, de la couleur et du matériau, repousse les limites de l'œuvre d'art.

Nicolas de Staël (1914-1955)
Image à froid, 1947
Huile sur toile | 146 x 114 cm

Pierre Soulages (1919)
Peinture 130 x 89 cm,
24 août 1958
Huile sur toile | 130 x 89 cm



Georges Mathieu (1921)
L'abduction d'Henri IV par l'archevêque Anno de Cologne, 1958
Huile sur toile | 199,8 x 400,4 cm

UNE EXPOSITION EN DIALOGUE AVEC LES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSÉE

Cette exposition est un remarquable contrepoint à l'exceptionnel fonds de tableaux de Pierre Soulages issu de la donation dont a bénéficié le musée Fabre en novembre 2005. Elle fait également écho aux collections contemporaines du

musée, régulièrement enrichies depuis les premiers achats dès les années 60 jusqu'aux récentes acquisitions, qui réunissent Hans Hartung, Nicolas De Staël, Henri Goetz, Serge Poliakov, Martin Barré, Zao Wou-Ki et Simon Hantai.



Jean-Paul Riopelle (1923-2002)
Hommage à Robert le diabolique, 1953
Huile sur toile | 200 x 282 cm

LA FONDATION GANDUR POUR L'ART, GENÈVE

Créée en janvier 2010, la Fondation Gandur pour l'Art a pour vocation l'encouragement des Beaux-arts et de la culture. Sa collection est particulièrement riche en pièces archéologiques et en peintures issues du courant de l'abstraction lyrique du XX^e siècle.

Elle émerge aujourd'hui comme l'une des plus grandes collections européennes sur l'art d'après-guerre, avec 350 tableaux des artistes majeurs de l'époque. L'exposition permet de révéler en avant-première au public français les plus belles pièces de cette collection inédite.

Pour aller plus loin...
Catalogue écrit sous la direction d'Éric de Chassesey et Évelyne Notter
Édition Cinq Continents, Milan, 319p., 55/45 €

Zao Wou-Ki (1921)
30.10.1961, 30 octobre 1961
Huile sur toile | 130,5 x 195,8 cm



Alors que le contexte politique et culturel résonne encore des traumatismes de la guerre, de nombreux artistes résidant à Paris, mais aussi d'autres en relation avec eux, sont unis par le besoin de rompre avec l'esthétique traditionnelle et de repartir à zéro. Ils formeront ce que l'on appellera bientôt la Seconde École de Paris.